



Rejean Tremblay

Le Canadien a failli obtenir Lindros

Ronald Corey avait obtenu carte blanche de la part des dirigeants des Compagnies Molson à Toronto pour inclure une somme de 15 millions dans l'offre déposée par le Canadien pour obtenir les services d'Eric Lindros.

L'information a été confirmée par trois sources différentes. Même si Bill Chambers, un porte-parole des Compagnies Molson à Toronto, ne pouvait assurer la véracité de la primeur de *La Presse*, un autre informateur au sein des Compagnies Molson a pu garantir que la nouvelle était vraie.

Et en fin d'après-midi, Serge Savard m'a expliqué que le Canadien avait été dans la course pour Eric Lindros et qu'il ne fallait pas se surprendre de ce fait: «Sans doute que les 21 équipes étaient intéressées par Lindros. Je ne peux cependant pas dire si nous avons déjà été près de mettre la main sur Lindros, le processus de négociations était très complexe», a dit Savard lors d'une conversation téléphonique.

Deuxième élément d'information qui a été confirmé par une source très fiable, il ne manquait pas grand-chose à l'offre du Canadien pour remporter le gros lot: «C'était une offre bien préparée et fort intéressante», a commenté une des rares personnes à être au courant du contenu de l'offre déposée par Ronald Corey et Serge Savard.

Enfin, le cas Patrick Roy. Personne n'a voulu confirmer que le nom de Roy figurait en tête de la liste du Canadien. Sauf que Serge Savard, qui sait patiner comme le bon politicien qu'il est dans l'âme, a déclaré qu'il s'agissait de pure spéculation, ce en quoi il a raison. Mais Savard a refusé totalement de nier l'information. Tirez vos propres conclusions. Connaissant la façon d'opérer de Serge Savard, vous pouvez prendre pour acquis que Roy a été offert aux Nordiques.

Il faudrait également préciser que tous ceux qui ont accusé Michel Blanchard d'être tombé sur la tête quand il suggérait au Canadien d'offrir Roy, Eric Desjardins, une couple de joueurs et 15 millions pour Lindros, peuvent s'excuser en signalant le 285-7070. Je voudrais préciser que j'avais écrit le lendemain que l'offre suggérée par Blanchard me semblait insuffisante.

Hier, CBC m'a invité à livrer un commentaire sur le réseau national sur la saga Lindros. Voici la conclusion...

«Plus tard, nous avons découvert que Québec était seulement une excuse, un prétexte. Eric Lindros ne voulait pas jouer au Canada, point à la ligne. Mais c'était beaucoup plus facile de mettre le blâme sur Québec, le fait français et Marcel Aubut. C'était habile mais c'était mesquin puisque la réputation de la ville de Québec a été entachée.

«Mais quand vous pensez à tout ça, Québec a perdu la bataille pour tout le pays. Le hockey est le sport national du Canada. C'est la passion de tout un pays. Wayne Gretzky joue déjà à Los Angeles, Mark Messier à New York, Mario Lemieux à Pittsburgh et Eric Lindros à Philadelphie. La ligue Nationale n'a pas aidé les Nordiques à faire signer un contrat à Lindros. Les grands patrons de la ligue à New York espéraient voir le «gros vendeur» à Manhattan faire le travail qu'ils sont trop têtus pour l'accomplir avec compétence. Vendre le hockey aux Yankees.

«En agissant ainsi, ils ont tiré dans le dos de villes comme Winnipeg, Edmonton, Québec, Vancouver, Calgary et Ottawa. Ils se sont assurés que la prochaine super étoile ne jouerait pas au Canada.

«Le prochain Lindros va jouer à Chicago, qu'ils ne s'inquiètent pas!»

Et j'espère que Carl, Bonnie et Eric écoutaient...

Qu'est-ce qui fait chavirer le cœur des gens? Pourquoi les sportifs qui ont appelé Rocky Brisebois hier soir à CJMS, vibraient-ils tous pour les Expos? Et surtout pour Felipe Alou?

Pourquoi ces mêmes amateurs de sports regardaient-ils aller avec indifférence les Z'Amours du début de saison?

À cause de Tom Runnels? Ce serait trop simple. Les amateurs de baseball sont comme tous les consommateurs du monde. Ils achètent par goût, ils achètent aussi quand ils ont confiance dans le produit et dans le vendeur.

Ceux qui ont veillé tard jeudi soir pour regarder la neuvième manche du match opposant les Expos aux Padres de San Diego, savent que le produit est de plus en plus intéressant. Les Expos ne forment pas une puissance bâtie à coups de dizaines de millions comme les Blue Jays mais ils ont un cachet bien particulier. C'est une équipe jeune qu'un calme vétéran dirige avec une main de fer dans un gant de velours.

Et les vendeurs, Alou, Morency, Brulotte et Claude Brochu, croient dans ce qu'ils offrent. Ils ne sonnent pas comme des vendeurs de chars usagés.

Il suffit de voir jouer et agir Gary Carter. Il fut un temps où le Kid sonnait faux. Ce n'est plus le cas. Gary Carter s'amuse à Montréal, il aime ces jeunes qu'il encourage et qu'il dirige fort bien derrière le marbre.

Ce serait formidable si les Expos pouvaient arriver au mois d'août en gardant les Pirates dans leur mire pour le dernier sprint de la saison. Revoir le Stade olympique rempli à craquer, revivre les grandes soirées d'il y a dix ans...

Que le peuple s'amuse enfin.

Point besoin d'être un maniaque du tennis pour suivre avec grand intérêt le tournoi de Wimbledon, cuvée 92.

Les vieux sont au rendez-vous et donnent un spectacle émouvant qui touche les tripes. Hier, même si le match de demi-finale entre John McEnroe et André Agassi a été remis à cause de la pluie, la présentation de NBC avait de quoi émouvoir les plus endurcis. Ça me faisait drôle de revoir le visage poupin et les cheveux longs et bouclés de Big Mac à 20 ans. Et cette exhubérance! Polisson mais génial... il y en a tellement qui sont seulement polissons.

Cependant, le match entre Martina Navratilova et Monica Seles, s'il a été excellent, a été gâché par le parti pris pesant des commentateurs américains, Bud Cullins, Dick Enberg et Chris Evert. Surtout Mme Evert qui a passé deux heures à parler de ses grands moments en compagnie de ou contre Navratilova.

À un moment donné, j'ai eu l'impression très nette que Martina jouait toute seule sur le court tellement il n'y en avait que pour elle, tellement tout le match était commenté et analysé du point de vue exclusif de Navratilova.

Cette pluie est un cadeau du ciel. D'abord pour mon gazon et ensuite pour tous les travailleurs qui pourront s'installer devant leur téléviseur pour suivre tous ces matchs aujourd'hui.

Préparez-vous de bonne heure, ça risque de commencer très tôt.



Pierre Foglia

AU TOUR DE FRANCE

Veillée d'armes

SAN SEBASTIAN

Attente. Les 198 coureurs, les 700 journalistes, les 500 techniciens des 30 chaînes de télé, les officiels et les 1000 autres suiveurs de la caravane publicitaire, tous attendent. «On glande» dit mon voisin français du centre de presse. Glander: ramasser des glands. Plus poétique que se pigner le moine, mais ça veut dire la même chose: on brette. On rade. Il n'est que lire les pages sportives des quotidiens qui n'en finissent plus de poser la même question depuis quatre jours: Miguel Indurain ou Gianni Bugno?... Personne ne semble se souvenir que la question était, l'an dernier, à la même

date: LeMond ou Breukink? Et que ce fut Indurain...

Ce même Indurain qui soulignait fort justement hier à sa sortie de la visite médicale: «L'élite cycliste tourne autour d'un noyau de coureurs que tout le monde peut nommer. Les surprises ne viendront pas d'eux. Ce sont ceux qu'on n'attend pas, ceux qui vont se hisser au niveau des meilleurs qui peuvent tout chambarder... Comme moi l'an dernier. Comme LeMond en 89...»

De toute la caravane, les 198 coureurs sont sûrement les moins impatients de plonger dans l'action. Au régime «massages, dodo, vélo», ils se contentent de mûlner léger entre 100 et 150 kilomètres par jour. C'est comme s'ils étaient en vacan-

ces... Une vingtaine m'ont dépassé en souplesse, ce matin, dans la montée vers Notre-Dame de la Guadalupe. Par petits paquets de trois ou quatre, dans le trafic comme dans leur salon, habitués à occuper toute la route.

«Allez papa!» m'a lancé un impertinent. Papa? Non mais! Celui-là, je l'attends dans l'Alpe d'Huez: crève p'tit con que je lui dirai. Sauf que je ne sais même pas qui c'était. Un Festina, mais lequel?

22 équipes de neuf coureurs sont engagées dans ce tour. Chaque équipe porte le nom de son commanditaire. Bugno et Fignon sont avec Gatorade. Indurain avec Banesto (une banque espagnole), LeMond avec «Z» (une marque d'habits d'enfants),

Bauer chez Motorola (un fabricant américain d'électronique). Il y a même une équipe espagnole (ONCE) commanditée par une association d'aveugles qui tire ses revenus de loteries. Quant aux Festina-Lotus qui m'ont dépassé ce matin, ils courent pour un fabricant de montres...

Plus tard, ces mêmes Festina ont déboulé la pente en sens inverse, bien groupés, suivis par une voiture technique... J'ai été frappé par leur jeunesse et, comment dire?... par leur «normalité». Ces géants de la route, comme on les appelle, sont tout petits finalement! Même les cuisses, même les mollets: des poulets mal nourris!

Je fais l'étonné, mais pour être franc je m'attendais à les trouver plus maigres encore. Dans mon temps, je veux dire à l'époque où les coureurs se bourraient d'amphétamines qui leur coupaient l'appétit, ils étaient totalement décharnés: de la peau et des nerfs. Aujourd'hui, on voit bien que la mode est à la musculation... et aux anabolisants qui retiennent l'eau! Ils ont un peu plus de relief mais rien, rassurez-vous, qui approche le Ben Johnson stanozolé de Séoul...

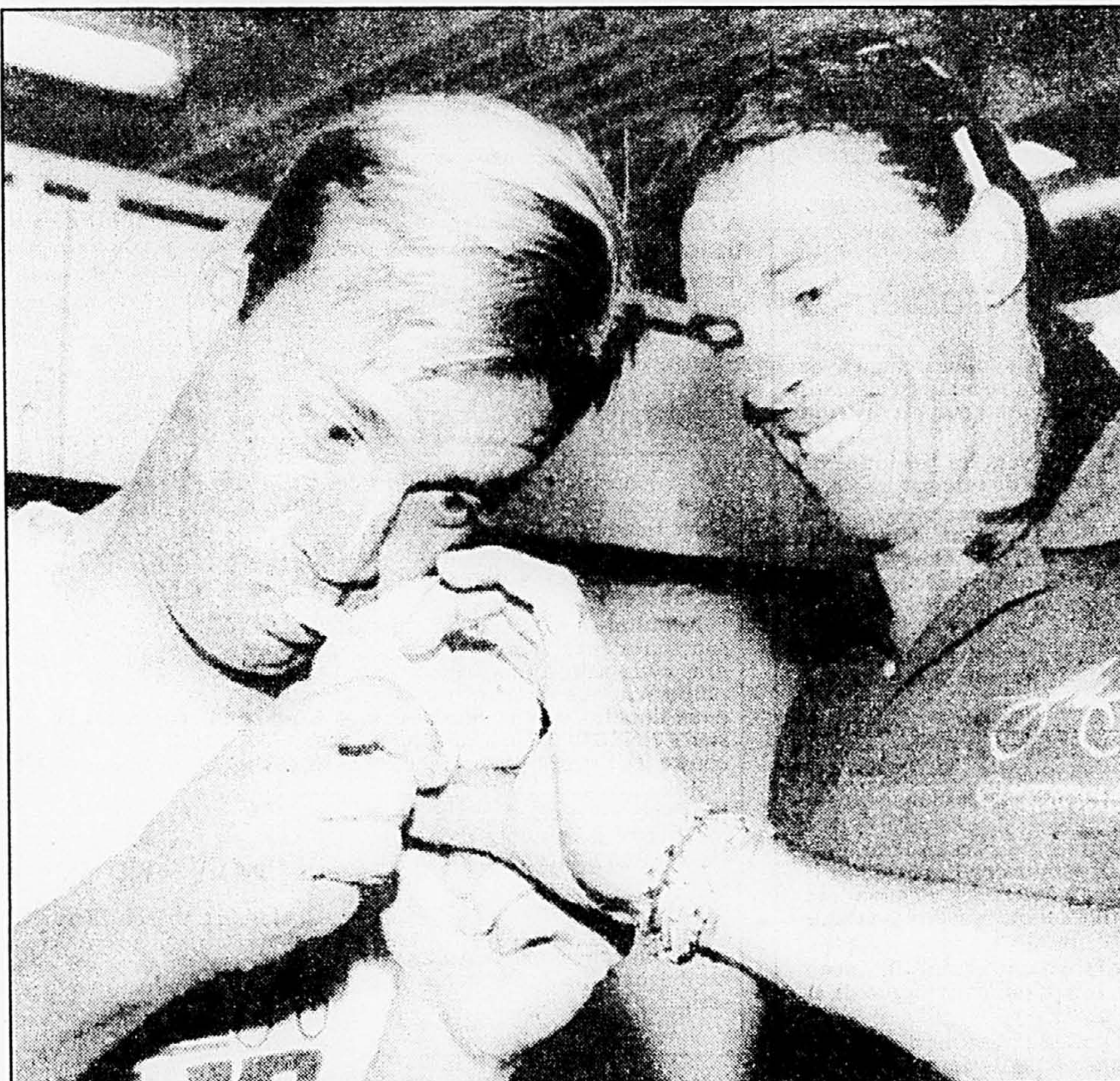
Bref ni petits, ni gros. Normaux. Greg LeMond traverse justement la salle de presse tandis que je vous parle. Il est à 20 pieds de moi. Je vois très bien les poches sous ses yeux très bleus. Vous ne pouvez pas imaginer plus normal, plus «standard» que ça. Un chauffeur d'autobus du Minnesota, aux rêves modestes, en vacances sur la Costa Brava... Gentil tout plein, il donnera à sa conférence de presse un tour de conversation entre quelques vieux amis, dira des choses ordinaires mais intelligentes, parfois drôles: «Non je suis pas superstitieux, enfin je ne l'étais pas jusqu'à l'an dernier où j'ai craqué dans la 13ème étape et perdu 13 minutes et 13 secondes sur Indurain au classement général final...» En partant, il nous a glissé, mine de rien, son pronostic: «Vous vous demandez tous si ce sera Indurain ou Bugno ou moi, je trouve que vous oubliez un peu vite Delgado...»

Moi non plus, finalement, je n'étais pas si pressé que ça commence. Moi aussi, j'étais comme en vacances... À partir d'aujourd'hui, avec leurs folies, j'aurai moins de temps pour rouler...

Domage. Ce matin je me suis justement payé la seule difficulté du parcours de dimanche: l'Alto de Jaizkibel un col de 9 kilomètres que j'ai trouvé bien sympathique et bien facile, facile à mon rythme, évidemment. Mais au leur aussi. Rien pour creuser des écarts. À moins que ça se bagarre vraiment...

Un beau petit col, moitié sous les arbres qui font un dôme de fraîcheur à la route étroite, et moitié dénudée avec des moutons dans les fougères et la mer en bas...

Evidemment, ces nonos de coureurs ne verront rien de tout cela. Le dos rond et le nez dans le cul du gars en avant, ils se précipiteront. Barbares magnifiques et aveugles...



Le Canadien Steve Bauer (à gauche) a testé ses capacités pulmonaires sous l'oeil de son coéquipier Phil Anderson, d'Australie, quelques heures avant de prendre le départ du Tour. PHOTO REUTER

Boum!

On était sûr que la direction du Tour, la police espagnole et les séparatistes basques (ETA) avaient conclu un marché. Du moins, l'ETA utilisait-elle jusqu'ici très librement le Tour comme tribune politique. Notamment près de la salle de presse, à portée des caméras des grands réseaux européens, les sympathisants de l'ETA diffusaient leur catéchisme et distribuaient des tracts qui répétaient le slogan qu'on trouve sur tous les murs de San Sebastian: «Ici, ce n'est pas la France. Ici, ce n'est pas l'Espagne...»

Et puis, voilà cette voiture d'Antenne 2 qui explose et brûle dans un parking du centre ville hier après-midi, incendiée par deux terroristes... Grande agitation dans la salle de presse, visite du maire qui vient rassurer tout le monde: plus de fumée que de mal. Un des séparatistes s'est d'ailleurs brûlé en lançant sa bombe incendiaire. Il a été arrêté.

Devant la menace de l'ETA de s'en prendre à la caravane, les coureurs Delgado et Indurain avaient conseillé à la direction du Tour de négocier un accord avec les séparatistes, ce qui a été fait de toute évidence. Accord qui n'excluait pas, cependant, l'embuscade d'un cowboy isolé.

Le problème numéro un des Basques n'est pourtant pas constitutionnel; avec 16% de chôma-

ge chez les moins de 30 ans, il est carrément économique. Le coût de la vie est si élevé que les Basques espagnols vont faire leur épicerie en France, ce qui n'arrange rien. Hendaye, de l'autre côté de la frontière, a d'ailleurs des airs de Plattsburgh...

Question constitution, le Basque de la rue, loin de partager le radicalisme des séparatistes de l'ETA, serait plus porté vers l'autonomie que vers l'indépendance pure et dure. Il souhaiterait quelque chose comme «un pays basque fort dans une Espagne unie». Voyez ce que je veux dire?

Je suis sûr que vous voyez très bien!

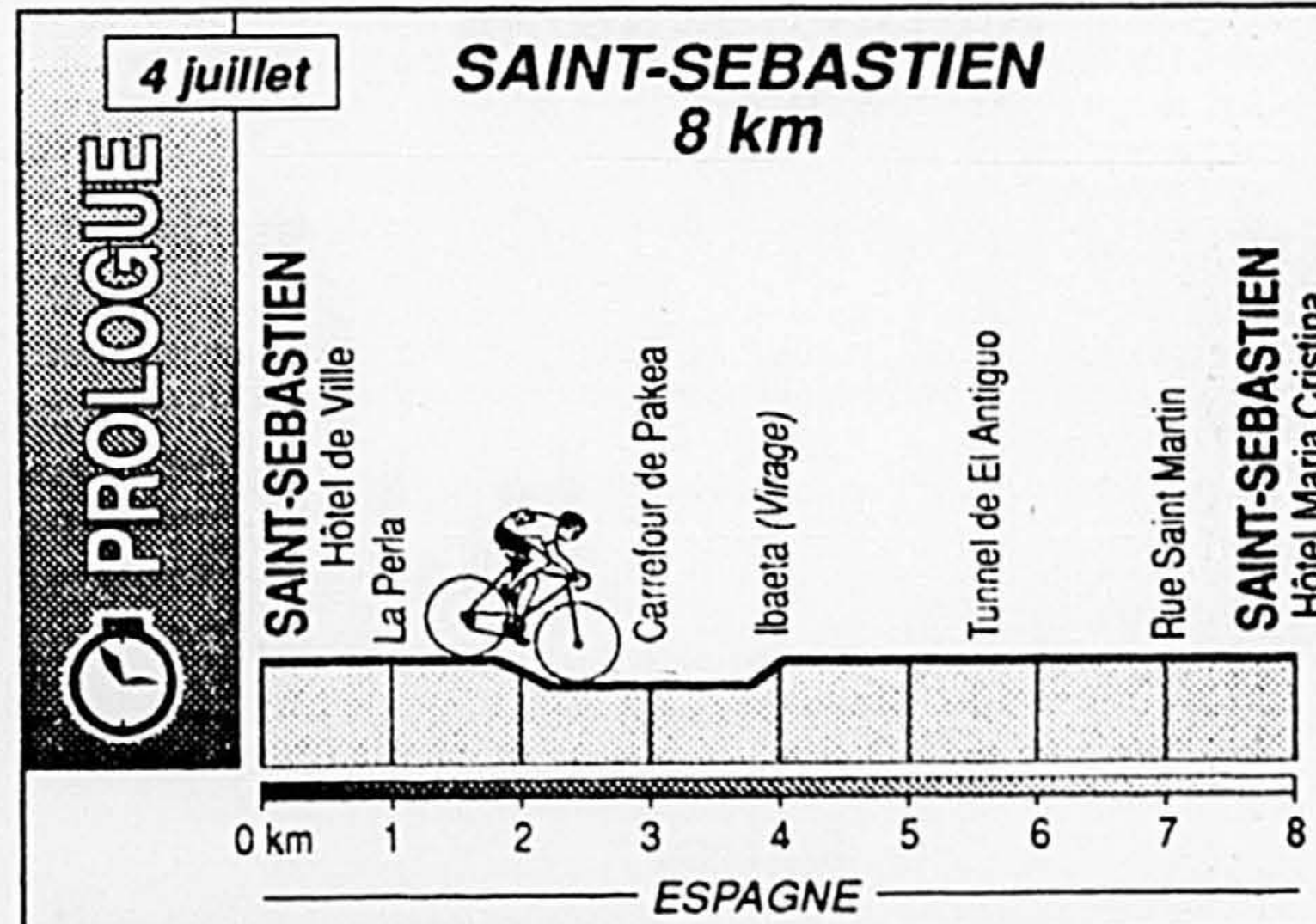
Une menace peut-être plus sérieuse que les pétards des Basques plane sur le Tour. Elle vient des routiers qui paralysent la France depuis quatre jours. Le bouchon du siècle. Montpellier, Lyon, Grenoble, Bordeaux, Toulouse, toutes encerclées. Attention vacanciers québécois qui partez ces jours-ci... des dizaines de milliers de touristes campent déjà sur les bretelles d'autoroutes de France.

Les routiers protestent contre l'instauration du permis à points de démerite. C'est sans parler des agriculteurs qui protestent contre l'Europe. Et sans parler de tous ces autres Fran-

çais qui protestent contre... la France.

«Ah ben dis donc, quel merdier!»

Finis les superbes résumés du tour, chaque dimanche sur ABC. La chaîne américaine a décliné quand les droits de retransmission sont passés de un million en 91 à 1,9 million en 92... Les Américains pourront quand même voir quelques images du Tour sur le câble (ESPN), et vous à TVA, tous les soirs (lire notre chronique Antennes).



AFP infographie - Laurence Saubadu

Demain à 22h, écoutez la musique
des feux en direct à
CITÉ ROCK DÉTENTE 107,3 FM.

CITÉ
107,3 FM
ROCK DÉTENTE



Baseball
PIERRE LADOUCEUR

Gwynn demeure la clé des Padres

L'attaque des Padres de San Diego s'est avérée dangereuse depuis le début de la saison. L'acquisition de Gary Sheffield a ajouté un élément à cette attaque, déjà améliorée par la venue de Fred McGriff et Tony Fernandez la saison dernière.

Sheffield fait fureur avec sa nouvelle équipe; il domine la ligue Nationale avec ses 15 circuits et 56 points produits.

McGriff est tout près de Sheffield dans la colonne des circuits avec 14. Sa production n'est pas surprenante puisqu'il occupe le deuxième rang parmi les cogneurs de puissance au cours des quatre dernières saisons.

Depuis le début de la saison 1988, McGriff totalise 150 circuits. Seul Jose Canseco, avec ses 157 circuits pendant cette période, a été plus explosif que le premier-but des Padres.

Reste que la clé de l'attaque des Padres, c'est le travail du vétéran Tony Gwynn. Auteur d'une moyenne de .326, il est en quête d'un cinquième titre des frappeurs.

Seuls Honus Wagner (8), Stan Musial (7) et Rogers Hornsby (7) ont gagné plus souvent le titre dans l'histoire de la ligue Nationale.

Et Gwynn n'est jamais en difficulté. Peu importe le compte, il demeure un frappeur dangereux.

La moyenne des frappeurs du baseball majeur lorsqu'ils ont deux prises contre eux se situe à .185. C'est facile à comprendre. Avec deux prises, le frappeur n'a plus le luxe de choisir son lancer.

Gwynn fait fi de ce handicap avec une moyenne de .291 au cours des trois dernières saisons lorsqu'il y avait un compte de deux prises contre lui.

Cory Snyder (.121), Rob Deer (.127) et Mark McGwire (.131) ont été les plus vulnérables.

Voici la liste des dix meilleurs frappeurs:

JOUVEUR	Equipe actuelle	PB	CS	Moyenne
Tony Gwynn	San Diego	556	162	.291
Luis Polonia	Californie	650	178	.274
Wade Boggs	Boston	869	230	.265
Willie Randolph	Mets de NY	531	139	.262
Rickey Henderson	Oakland	776	201	.259
Dave Magadan	Mets de NY	558	143	.256
Edgar Martinez	Seattle	565	142	.251
Gregg Jefferies	Kansas City	619	155	.250
Brett Butler	Los Angeles	875	218	.249
Barry Larkin	Cincinnati	572	141	.247

Source: Stats, inc.

Les Dodgers: de sérieux problèmes

Les Dodgers de Los Angeles ont entrepris le mois de juin avec une fiche de .500 (21-21) et ils accusaient un recul de seulement deux matches et demi sur les Reds de Cincinnati dans la division Ouest de la ligue Nationale.

Les Dodgers ont toutefois été propulsés vers les bas-fonds de leur division lorsqu'ils ont été balayés à tour de rôle par les Reds, les Braves d'Atlanta et les Astros de Houston.

Ils ont flanché dans tous les domaines. Ils sont les pires en défense et l'attaque est en panne en l'absence de Darryl Strawberry. De plus, Eric Davis et Juan Samuel ont raté leur part de matches. Et, les lanceurs ne représentent plus la force des Dodgers.

Avec une rotation de partants formée de Bob Ojeda, Kevin Gross, Orel Hershiser, Tom Candiotti et Ramon Martinez, les Dodgers ont de sérieux problèmes.

Le personnel de lanceurs partants est rempli de potentiel. Par contre, Ojeda et Martinez souffrent des malaises au bras tandis que Hershiser travaille avec un bras hypothéqué. Gross n'est pas une valeur sûre. Il reste donc Candiotti qui croyait bien avoir fui l'enfer l'an dernier en quittant Cleveland.

«Ce n'est pas plaisant d'avoir à disputer tous ces programmes doubles, a mentionné Felipe Alou, le gérant des Expos. Mais il est préférable de vivre cette expérience à l'étranger. Pendant ces trois jours, nous serons ensemble à l'hôtel et nous vivrons uniquement de baseball».

D'autant plus que les Expos feront face à une équipe diminuée lors de ces six matches en trois jours, lundi, mardi et mercredi. Il s'agit sans contredit d'une série suicide.

Les Expos, qui ont le vent dans les voiles, tenteront de faire en sorte que les Dodgers soient les grands perdants dans cette série bizarre.

De fait, il s'agira de la première fois depuis 1976 qu'une équipe dispute trois programmes doubles successifs.

Galarraga, bientôt sur le banc?

Une transaction sert souvent à relancer la carrière d'un athlète. C'est ce que les dirigeants des Cardinals de Saint-Louis espéraient en mettant la main sur le joueur de premier but Andres Galarraga.

Blessé lors du tout premier match de la saison, Galarraga se retrouve à Saint-Louis dans une situation identique à celle qu'il a connue avec les Expos au cours des dernières saisons.

Le Gros Chat ne frappe pas (.185) et ne produit pas (six points produits et aucun circuit). Avec des coureurs sur les sentiers, c'est un retrait automatique. Les lanceurs adverses ne lancent jamais la balle dans la zone des prises avec des coureurs sur les sentiers. Impatient, Galarraga se retire lui-même.

Mais Joe Torre, le gérant des Cards, est patient. Jour après jour, on retrouve Galarraga au poste de premier but.

Lors du retour au jeu de Pedro Guerrero, la situation pourrait bien changer. On songe même à employer le voltigeur Bernard Gilkey au poste de premier but.

Pendant ce temps-là, avec les Expos, Ken Hill constitue un sérieux candidat en vue du prochain match des étoiles. A ce stade-ci, il faut parler d'une transaction à sens unique en faveur des Expos.

Le plus beau retour: Cory Snyder

Cory Snyder, choisi à titre du joueur du mois de juin dans la ligue Nationale, représente la surprise de la saison dans le circuit Bill White.

Ce voltigeur de 29 ans a signé un contrat des ligues mineures que lui ont offert les Giants de San Francisco au camp d'entraînement. Il avait été congédié à la fin de la dernière saison par les Blue Jays de Toronto.

Snyder avait conservé une pierre moyenne de .175 en 1991 sous les couleurs des Blue Jays et les White Sox de Chicago.

Les Giants se souvenaient du joueur qui avait réussi 101 circuits de 1986 à 1989 avec les Indians de Cleveland.

Les partants pour le match des étoiles sont choisis par les amateurs de baseball et il se trouve toujours des gens pour tenter de profiter du système. Ainsi, il y a une station de radio de San Diego qui a incité les gens, dans le cadre d'une promotion, à performer 15 000 bulletins de vote. Les noms de Fred McGriff, Tony Fernandez, Gary Sheffield et Tony Gwynn étaient signalés sur chacun de ces bulletins.

Les dirigeants des Expos doivent se féliciter d'avoir opté pour Gary Carter pendant la saison-morte. La deuxième option était Lance Parrish, un receveur qui vient d'être libéré par les Angels de la Californie. Auteur d'une moyenne de .226, Parrish a trouvé un emploi chez les Mariners de Seattle.

Juan Guzman (10-1) et Jack Morris (9-3) ont été les as de la rotation des Blue Jays de Toronto depuis le début de la saison. Guzman offre un rendement de 20-4 depuis qu'il a gradué avec les Blue Jays en juin 1991.



À l'ombre des parapluies, le troisième-but Ken Caminiti a saisi le ballon qu'avait frappé Howard Johnson, des Mets. Les Astros menaient 1-0 en troisième manche lorsque le match a été remis à cause de la pluie.

EXPOS-PADRES

Le feu d'artifice a lieu pendant le match!

Les Expos accordent trois circuits, 6-4

RICHARD MILO
de la Presse Canadienne
SAN DIEGO

La petarade a débuté bien avant le feu d'artifice, hier.

A coups de circuit, les Padres de San Diego l'ont emporté 6-4 pour mettre fin à la séquence de trois victoires des Expos.

Jerald Clark, Gary Sheffield et Fred McGriff ont claqué la longue balle par un soir où on remettait des lunettes à trois dimensions.

La balle frappée par McGriff, un coup de canon par-dessus la clôture du champ centre, a parcouru 439 pieds. Il a propulsé une rapide de Bill Sampo en plein centre du marbre pour réussir son deuxième circuit en deux jours.

Brian Barnes (1-2) a subi la défaite, donnant les deux premiers circuits et six coups sûrs en quatre manches.

Frank Seminara (4-2), un droitier, n'a donné que quatre coups sûrs et un point six manches.

Moises Alou, deux, Larry Walker et Marquis Grissom ont produit les points des Expos qui ont réussi sept coups sûrs.

Les Padres, eux, ont totalisé 12 coups sûrs.

Darrin Jackson a donné le ton au match en privant Delino DeShields d'un simple avec un vol au sol et les Expos ne se sont pas relevés.

En deux manches, Sampo a donné trois coups sûrs et deux points.

Une victoire aurait valu aux Expos de revenir à .500 pour la première fois depuis le 19 avril.

Les Padres possèdent la meil-

leure attaque de la ligue Nationale et Barnes a goûté à leur médecine dès la deuxième manche.

Après un simple de Dan Walters, celui qui remplace Benito Santiago, Clark a claqué un circuit de deux points. Il a expédié la balle par-dessus la clôture du champ gauche avec un compte d'une balle et aucune prise.

À la troisième, Sheffield, la révélation de la saison depuis qu'il a été obtenu des Brewers de Milwaukee, a claqué son 16e circuit sur le premier lancer.

Sheffield n'avait réussi que deux circuits en 175 présences avec les Brewers, l'an passé.

SOMMAIRE

VENDREDI EXPOS 4		SAN DIEGO 6	
EXPOS	abpcpp	SAN DIEGO	abpcpp
DeShild 2b	3 1 0 1	TFernandez ac	4 0 1 0
Grisson cc	5 1 0 1	Stiffwell 2b	4 1 1 0
Alou cg	5 1 3 2	Stiffwell 3b	4 1 2 1
LWalker cd	5 0 2 1	McGriff 1b	3 2 2 2
Wallach 3b	4 0 0 0	DJ Jackson cc	4 0 1 0
Confrico 1b	4 0 0 0	Ward cg	3 0 1 0
Carter r	3 0 0 0	Sipmsn cg	1 0 0 0
Owen ac	2 1 1 0	Walters r	4 1 2 0
Barnes l	0 0 0 0	JClark cd	4 1 2 3
VndrWl fu	0 0 0 0	Simara l	1 0 0 0
Smpen l	0 0 0 0	Azocar fu	1 0 0 0
Birbene fu	1 0 0 0	Myers l	0 0 0 0
Pring l	0 0 0 0	Anderson l	1 0 0 0
Fitcher fu	1 0 1 0		
Totaux	33 4 7 4	Totaux	34 6 12 6
EXPOS		000 001 102-4	
San Diego		021 020 01x-6	
DJ-EXPOS 2, LSB-EXPOS 3, San Diego 6, 2B-			
Alou 2 (15), Stiffwell (11), CC-Sheffield (16), McGriff			
(15), JClark (5e), BV-Grisson (40), S-Barnes			
EXPOS		ml cs p pn bb r	
Barnes P-1-2	4 6 3 3 2 1		
Sampo	2 3 2 2 0 0		
PYoung	2 3 1 1 0 3		
San Diego			
Seminara G-4-2	6 4 1 1 4 3		
Myers	1 1 1 1 1 0		
Anderson VP-1	2 2 2 2 1 2		
Bak-Seminara, Arbre au marbre, Hailon, 1er but			
Winters, 2e but, Froemming, 3e but, Montague			
Duree 2:42, Assistance 24 476			

AU MONTICULE AUJOURD'HUI

Le gaucher Chris Nabholz (5-6) sera opposé au droitier Dave Eiland (0-2), aujourd'hui, lors du troisième match qui commencera à 22h05, heure du Québec.

Nabholz a subi la défaite à son seul départ contre les Padres cette saison, donnant six points en quatre manches et deux tiers le 29 avril. Son dossier s'établit à 1-1 en carrière contre les Padres.

Eiland n'a jamais affronté les Expos. Il a effectué six départs cette saison et sa moyenne de points mérités s'élève à 6,00.

Ken Hill, des Expos, et Bruce Hurst seront les lanceurs partants, demain après-midi, lors du dernier affrontement de la série.

PC

«Je ne frappe pas la balle avec force»

Wallach n'a cogné que trois circuits

Presse Canadienne
SAN DIEGO

L'âge a-t-il amorti Tim Wallach?

Même s'il a haussé sa moyenne de 50 points depuis le 15 mai, il n'a réussi que trois circuits en près de 270 présences cette saison, soit un à toutes les 90 présences.

L'attends toujours qu'il frappe des circuits, a noté Felipe Alou. Ce serait le bon temps qu'il débloque avant le match des étoiles.

Âgé de 34 ans, Wallach a claqué 198 circuits avec les Expos. Il

a déjà eu des saisons de 28, 26, 22 et 21 circuits.

«Je n'ai que trois circuits et j'admets que c'est inhabituel. Je ne frappe pas la balle avec force même si j'ai plusieurs doubles (18, un sommet chez les Expos avec Marquis Grissom).»

Eli présentait une moyenne de .196 le 15 mai et sa moyenne est restée sous .200 durant trois jours. Il a réussi à porter sa moyenne à .244 mais les circuits ne viennent toujours pas.

«Je n'ai pas vraiment d'explication. Je n'ai pas l'impression que mes réflexes sont plus lents. Si c'est le cas, je ne m'en suis pas rendu compte.»

Plus détendu

À ses 32 derniers matches, Wallach frappe pour .273. Il a réussi 14 coups sûrs à ses 44 dernières présences au bâton (.318).

«Si je frappe mieux depuis quelque temps, c'est que je suis plus détendu. J'ai cessé de penser et d'expérimenter des choses.»

«Je reçois plusieurs buts sur balles depuis quelques temps. C'est un signe que les lanceurs me craignent encore.»

«(Andy) Benes (le lanceur partant des Padres, jeudi) m'a lancé deux prises avant de me servir une quatrième balle mais les deux prises n'étaient pas des lancers faciles.»

En 1991, Wallach n'a frappé que pour .225 et a connu sa pire saison en carrière.

Cette saison, il ne frappe que pour .215 (37 en 172) contre les lanceurs droitiers mais pour .298 (28 en 94) contre les gauchers. Sa moyenne s'élève à .237 avec des coureurs en position de compter.

«Wetteland a une chance de protéger 30 victoires»

Kerrigan a vu Gardner à son mieux, jeudi

Presse Canadienne
SAN DIEGO

«28, 30, 32.»

Ces trois chiffres, ce ne sont pas des mensurations! C'est plutôt une estimation du nombre de sauvetages que pourrait enregistrer John Wetteland.

Selon l'instructeur des lanceurs Joe Kerrigan, Wetteland est capable d'avoir une saison de 30 sauvetages.

Depuis Jeff Reardon, les Expos n'ont jamais eu un releveur comme lui.

Wetteland possède l'assurance qui manquait à Tim Burke. Même si Moises Alou a perdu deux balles dans les réflecteurs, Wetteland a néanmoins protégé sa 14e victoire, jeudi.

«Je dirais qu'il a une chance de totaliser 28, 30, 32 sauvetages», a noté Kerrigan.

«Les deux balles perdues n'ont pas affecté son rendement. Par rapport au début de la saison, il a acquis de la maturité.»

Après avoir perdu deux balles, Alou a retraité à la piste d'avertissement du champ gauche pour saisir un coup de Darrin Jackson.

Le tir était à l'intérieur, ce qui a empêché Jackson de mettre le gros bout du bâton sur la balle.

«Sur le coup, je pensais que ce n'était qu'un ballon mais j'ai eu peur quand j'ai vu que Alou ne cessait de reculer. Ce n'était pas un bon lancer, une balle courbe qui est restée suspendue, le genre de balle qui peut être frappée à perte de vue», a dit Kerrigan.

Alou a expliqué qu'il avait les lumières dans les yeux.

«J'ai perdu la balle de vue les deux fois. Tim Wallach m'a dit que c'est ici qu'on perd le plus de balles en raison des lumières.»

Après un retrait, Alou a hésité après que Gary Sheffield eut frappé un ballon à l'entre-champ et un plongeon ne lui a pas permis de capter la balle.

Puis, Fred McGriff a frappé une autre balle qui est tombée aux pieds d'Alou, pourtant un bon voltigeur.

Gardner excelle

Face aux Padres, la meilleure attaque de la ligue Nationale, Mark Gardner n'a donné que trois coups sûrs en huit manches pour remporter une quatrième victoire en cinq départs.

«Il n'a jamais une aussi bonne étoffe cette saison, a noté Kerrigan. Sa balle rapide n'a jamais été aussi bonne.»

Deux des trois coups sûrs des Padres contre Gardner ont été des circuits en solo par McGriff et Dan Walters.

«Ma rapide n'a jamais aussi bien bougé, a révélé Gardner. J'ai commis deux erreurs et ils en ont profité.»

Delino DeShields a produit le point de la victoire en neuvième manche en frappant un double.

SOMMAIRE

JEUDI EXPOS 3		SAN DIEGO 2	
EXPOS	abpcpp	SAN DIEGO	abpcpp
DeShild 2b	5 1 2 1	TFernandez ac	4 0 0 0
Grisson cc	4 0 2 0	Gwynn cd	1 0 0 0
Alou cg	5 0 1 1	JClark cd	3 0 1 0
LWalker cd	4 0 0 0	Stiffwell 3b	4 0 1 0
Wallach 1b	1 1 0 0	McGriff 1b	3 1 2 1
Berrie 3b	3 0 0 0	DJ Jackson cc	4 0 0 0
Fitcher r	3 0 2 1	Sipmsn cg	4 0 0 0
Owen ac	0 1 0 0	Walters r	3 1 1 1
Foley ac	3 0 0 0	Stiffwell 2b	3 0 0 0
Carter r	0 0 0 0	Benes l	3 0 0 0
Grdner l	3 0 0 0	Minez l	0 0 0 0
VndrWl fu	0 0 0 0		
Wettland l	0 0 0 0		
Totaux	31 3 7 3	Totaux	32 2 5 2
EXPOS		001 001 001-3	
San Diego		010 000 010-2	
E-Foley (2e), DJ-EXPOS 1, San Diego 1, LSB-			
EXPOS 3, San Diego 4, 2B-DeShields (11), Alou (13),			
CC-McGriff (15), Walters (2e), BV-Grisson (39),			
S-Foley			
EXPOS		ml cs p pn bb r	
Gardner G-7-6	8 3 2 2 1 4		
Wettland VP-14	1 2 0 0 1 1		
San Diego			
Benes P-6-6	8 7 3 3 5 3		
Melendez	4 0 0 0 1 0		
Arbre au marbre, Montague, 1er but: Hailon, 2e but: Winters, 3e but: Froemming,			
Durée: 2:34, Assistance: 13,859.			

BASEBALL JUNIOR

Martin Fortier passe du Royal aux Monarques

ROBERT BOUSQUET

D'ici la date-limite des transactions, jeudi prochain, le Royal de Repentigny devrait être très calme puisqu'il a encore effectué un échange hier matin.

Si la première transaction avec les Bisons de Saint-Eustache impliquant cinq joueurs et des compensations futures était prévisible, celle d'hier est surprenante.

Que le voltigeur-premier-but Martin Fortier change de camp, ça ne constitue pas réellement une surprise. Mais qu'il devienne un Monarque de Montréal-Nord, ça l'est beaucoup puisque les Associés de Laval, les Cards de LaSalle, les Ducs de Longueuil et les Orioles d'Ahuntsic apparaissent comme des équipes plus susceptibles de rechercher un frappeur de puissance droitier de 21 ans.

En retour de Fortier (.366, trois circuits et 14 points produits), le Royal de Repentigny a obtenu le voltigeur Sistino Colatosti (.319, un circuit et quatre pp), également âgé de 21 ans. Le Royal recevra également des compensations vraisemblablement monétaires.

Les Monarques seront encore plus redoutables au bâton. Ils comptent sur Fortier, Martin Lamarche et Marc Gentile, trois frappeurs de puissance qui totalisent 20 circuits ensemble.

Antennes

MICHEL MAROIS

Déjeuners

Les finales des Internationaux de Grande-Bretagne, *The Championships* comme disent les Anglais, constitueront le plat de choix du week-end télé.

Aujourd'hui, vous devrez prendre votre petit déjeuner au rythme des grognements de Monica Seles. Attention à l'indigestion... Demain, servez-vous un café très fort; pas question de suivre les boulets de canon de ces messieurs les yeux mi-clos...

Les experts prédisent un meilleur spectacle ce matin, avec la finale féminine. Comme le souligne Richard Legendre, l'un des analystes de RDS, les meilleures joueuses se disputent des matches d'une intensité bien plus grande que les batailles de services auxquelles on a trop souvent droit chez les hommes.

Legendre, incidemment, sera l'analyste de la finale masculine. Aujourd'hui, c'est Réjean Genois qui commentera le jeu de Graf et Seles avec l'annonceur Yvan Ponton.

Le parcours étonnant de McEnroe, s'il a donné un cachet particulier à la compétition, a aussi compromis les plans du réseau NBC: McEnroe devait être l'analyste vedette du tournoi masculin; il en aura plutôt été la vedette tout court!

Le confrère Réjean Tremblay n'étant pas à Wimbledon cette année, il faut s'en remettre aux quotidiens anglais pour connaître les derniers «cancans». Après les tabloids — *Mirror*, *Sun*, etc. — le prestigieux *Times* de Londres s'y est lui aussi laissé prendre. Tout au long de la semaine dernière, les mésaventures de la Princesse Diana ont volé la vedette aux exploits des Agassi, Becker, Sampras, Graf ou Seles. Seule concession, et encore, le jeu inspiré du Britannique Jeremy Bates lui a valu d'être présenté comme... un bon parti pour Diana!

Puisqu'on y est, le quotidien français *Libération* publiait cette semaine un intéressant billet de l'écrivain britannique Anthony Burgess sur la royauté. Fier royaliste, ce dernier dénonçait l'état de corruption dans lequel la famille royale est tombée depuis quelques années. Comme solution, Burgess prône rien moins qu'un retour à la dynastie Stuart...

«*The Championships*», Wimbledon: — Demi-finales masculines et finale féminine, RDS, CTV et NBC, aujourd'hui à 9 h; — Finale masculine, RDS, CTV et NBC, demain à 9 h.

Le Tour de France à la télé

Comme l'an dernier, TVA, RDS et TSN sont associés dans la production d'une couverture très complète du Tour de France cycliste. Pendant toute la durée du Tour, le réalisateur François Messier sera en charge de la réalisation de reportages quotidiens de 30 minutes qui seront diffusés par les trois réseaux.

On a rejoint Messier jeudi soir... à l'aéroport. «Pour moi, raconte-t-il, c'est le début d'un mois très chargé. Le défi du Tour, pour un réalisateur, c'est la mobilité. Au contraire des Jeux olympiques ou des événements professionnels majeurs, une grande épreuve cycliste est justement un «tour», un voyage de plusieurs milliers de kilomètres. Tout est mobile.

«Chaque jour, il faut tout démonter et courir s'installer ailleurs. Même avec nos moyens modestes, ces déplacements impliquent une grosse logistique.»

Le Tour exige aussi beaucoup de souplesse dans une équipe de production. «C'est évident que nous ne fonctionnons pas comme une grosse boîte, genre Radio-Canada. Personne n'est syndiqué ici et tout le monde est à la fois technicien, intervieweur, chauffeur...»

Par rapport à l'an dernier, Messier et son patron Serge Arsenault ont apporté quelques corrections à leur plan de couverture. L'ancien coureur et directeur d'équipe Bernard Vallet sera l'analyste attitré, en remplacement de Bernard Hinault. «Vallet est un raconteur né et il peut vraiment nous faire partager ses souvenirs, ce qui n'était pas toujours le cas avec Hinault, explique Messier.

«Par ailleurs, nous avons décidé de ne pas suivre Steve Bauer sur une base quotidienne. C'était très exigeant pour lui — quand il connaissait des journées difficiles... —, et très contraignant pour nous — lorsque nous devions oublier une autre entrevue, plus intéressante, pour passer les propos de Steve... Cette année, nous serons avec les meilleurs de chaque étape, quels qu'ils soient.»

Notons que l'animation des reportages sera assurée par Louis Bertrand et Gaétan Boucher, qui seront en studio à Montréal.

Le Tour de France, du 4 au 26 juillet: 17 h à TVA; en soirée à RDS (consultez votre télé-horaire) À noter: ce sont exactement les mêmes reportages qui seront présentés par les deux réseaux.

LES ONDES REBELLES

Un gâchis de 20 millions! C'est la somme que la société Reebok a investi dans le «*Dan and Dave Show*», une campagne de publicité destinée à mousser le duel des décathlètes américains Dan O'Brien et Dave Johnson à Barcelone. O'Brien ayant échoué la semaine dernière aux sélections de l'équipe américaine, Reebok essaie maintenant de vendre le «*Dave Show*»...

Curieux, les critères de sélection du Lys d'Or, à TVA. Alors que le Québécois Denis Garon a été écarté parce qu'il est inscrit à la fédération ontarienne d'haltérophilie, le Torontois Atlee Mahorn a été sélectionné parce qu'il est inscrit à la fédération québécoise d'athlétisme...

Croustillant. La chaîne allemande WDR a réussi un beau coup lundi dernier en diffusant un reportage qui montrait comment les responsables de la candidature de Berlin aux Jeux de l'an 2000 avaient monté un fichier complet sur chacun des membres du CIO. Tout y était: goûts culinaires et musicaux, sites de vacances préférés, tendances sexuelles...

Les sports à la télé

SAMEDI, 4 JUILLET

9 h (11) (16) (21) (25) Tennis: La finale du simple féminin de Wimbledon.

11 h (4) *Mini-basket: La finale scolaire régionale opposant les écoles Pierre-de-Coubertin et Dante.

13 h (3) Baseball majeur: Équipe à confirmer.

13 h 30 (34) Baseball majeur: Californie vs Toronto.

14 h (7) (26) *Athlétisme: Les compétitions nationales de sélection olympique de l'équipe canadienne.

15 h (13) *Sportsweekend: Le rodéo de Ponoka. Compétition équestre.

(4) *L'Univers des sports: Le Grandnational Molson, courses de voitures d'accélération. Épreuve de la Coupe du monde de vélo de montagne.

16 h (11) (21) Le tournoi de tennis Sun Life. Un avant-goût des Jeux olympiques de Barcelone.

16 h 30 (3) Golf: Avant-dernière ronde du Western Open.

(22) *Wide world of sports: Compétitions d'athlétisme et d'haltérophilie.

17 h (7) (26) *Cyclisme: Faits saillants de la journée du Tour de France.

(25) (34) Golf: Championnat Transamerica de la CPGA, avant-dernière ronde.

22 h (4) (11) (21) Baseball majeur: Expos vs San Diego

DIMANCHE, 5 JUILLET

9 h (11) (16) (21) (25) Tennis: La finale du simple masculin du tournoi de Wimbledon.

12 h 30 (34) Course d'automobiles: De London, course de la série IndyCar.

14 h 30 (25) (34) Golf: Championnat Transamerica de la CPGA, dernière ronde de ce tournoi.

15 h (4) *Course d'automobiles: Le G.P. de France.

15 h 30 (3) Golf: Dernière ronde du Western Open.

16 h (25) (34) Baseball majeur: Expos vs San Diego.

17 h (13) Course de chevaux: Le Queen's Plate

(7) (26) *Cyclisme: Faits saillants de la journée du Tour de France.

20 h (25) (34) Baseball majeur: Oakland vs Cleveland.

23 h 40 (13) *Course d'automobiles: Le G.P. de France.

(3) CBS; (4) RC; (5) TQS; (7) TVA; (11) (21) CTV; (13) CBC; (15) TVS; (16) NBC; (22) ABC; (25) RDS; (26) TVA; (34) TSN; * en différé.

LES INTERNATIONAUX DE WIMBLEDON



Des spectatrices optimistes ont trouvé leur siège dans une mer de parapluies hier alors qu'elles attendaient la présentation de la demi-finale entre les Américains John McEnroe et Andre Agassi. Tout le programme de la journée a été reporté à aujourd'hui en raison du mauvais temps. PHOTO Reuters

La pluie a tout perturbé

Associated Press
WIMBLEDON

■ En raison de la pluie qui s'est abattue toute la journée d'hier sur les courts de Wimbledon, les demi-finales messieurs (John McEnroe contre Andre Agassi et Pete Sampras contre Goran Ivanisevic) ont été reportées à aujourd'hui.

La finale dames entre Monica Seles et Steffi Graf suivra ces demi-finales programmées à partir de 11 h 30, heure locale.

La météo prévoyait cependant de nouveau de la pluie pour aujourd'hui et il n'est pas impossible que le tournoi, qui devait s'achever demain avec la finale messieurs, se poursuive jusqu'à lundi.

Hier, les responsables ont attendu jusqu'à 17 h 30 pour annoncer l'annulation des parties de la journée. C'est la première fois que les matches de toute une journée sont annulés depuis le premier lundi du tournoi de l'an dernier.

Graf dispose de plus d'arguments

Navratilova: «Je pense qu'elle va mettre de la pression sur le service de Seles»

Reuter
LONDRES

■ Monica Seles tentera aujourd'hui de remporter le tournoi de Wimbledon, le seul qui manque à son tableau de chasse, face à Steffi Graf, qui entend pour sa part conserver le seul trophée qu'elle a jusqu'à présent préservé de la tornade yougoslave.

Cette finale pourrait être plus qu'un excellent remake de la formidable finale de Roland Garros qui, il y a un mois, avait consacré la suprématie de la Yougoslave sur terre battue.

Steffi Graf, numéro deux au classement WTA, dispose de plus d'arguments sur l'herbe anglaise, en particulier sa première balle de service. Lors de leur unique

confrontation sur cette surface ultra-rapide, la Yougoslave n'avait pu remporter qu'un seul jeu.

Mais c'était il y a quatre ans en huitième de finale et Monica Seles, alors âgée de 15 ans, n'avait pas encore imposé sa loi au circuit mondial. La Yougoslave de Floride, dont le palmarès sur gazon est vierge, a pris confiance sur cette surface au cours de la quinzaine, ne concédant qu'un set en six rencontres, contre Martina Navratilova en demi-finale.

«Des deux côtés, elle frappe la balle plus fort que n'importe qui», a déclaré Navratilova, neuf fois championne de Wimbledon.

Vers le grand chelem
Steffi Graf, qui est entrée dans

l'histoire en 1988 en remportant les quatre tournois du grand chelem et le titre olympique, a été rattrapée depuis par Monica Seles. Celle-ci l'a même dépassée en la dépouillant en mars de son record de longévité en tête du classement mondial, 186 semaines.

Victorieuse cette année en Australie et en France, Seles est en position idéale pour s'adjuger un premier grand chelem qui lui donnerait définitivement l'ascendant moral sur sa rivale allemande.

Mais elle affirme ne pas encore penser au grand chelem. «C'est formidable d'être en finale, mais le match sera très difficile. Steffi a un assez bon premier service», a-t-elle souligné.

Elles parient sur Steffi

Navratilova parierait plutôt sur l'Allemande. «Je pense que Steffi va mettre la pression sur le service de Monica. Si elle est assez courageuse, combattive, elle peut gagner», a-t-elle estimé.

Graf a déjà démontré sa ténacité lors de la finale de 1991 contre Gabriela Sabatini lorsqu'elle ravit deux fois la mise en jeu de l'Argentine qui servait pour le match dans la troisième manche.

Sabatini pense que Steffi Graf peut renouveler son exploit. «Il est très difficile de la battre quand elle joue de cette manière sur cette surface. Je pense qu'elle peut gagner le tournoi», a dit l'Argentine, battue 6-3, 6-3 jeudi par l'Allemande.

21 JOURS

VERS BARCELONE

Éliminés, les basketteurs canadiens!

Presse Canadienne
PORTLAND, Oregon

■ Malgré une belle remontée en deuxième demie, l'équipe canadienne de basketball a raté sa chance de se qualifier pour les Jeux olympiques de Barcelone en

subissant un revers de 76-72 aux mains du Venezuela, tard jeudi soir dans un match quart-de-finale du tournoi des Amériques.

Le Canada tirait de l'arrière 48-31 à la mi-temps mais aurait bien pu ravir la victoire dans les derniers instants avec un peu plus

d'opportunisme. Le score était de 74-72 à 25 secondes de la fin, lorsque David Turcotte a raté le panier sur un tir franc. Puis à six secondes de la fin, avec un score identique, J.D. Jackson a raté sa poussée au panier.

Les Vénézuéliens ont assuré leur victoire à trois secondes de la

fin, lorsque Carl Herrera a déjoué Turcotte au panier.

«Ce fut un match de 20 minutes et nous devions combler un déficit de 17 points, a dit l'entraîneur canadien Ken Shields. Dans les deux dernières minutes nous avons eu nos chances de l'emporter mais nous n'avons pu en profiter.»

L'équipe canadienne ne se serait pas retrouvée dans cette position difficile si elle n'avait offert sa pire performance du tournoi en première demie. Dans les 20 premières minutes, les Canadiens ont été dominés d'un bout à l'autre du court.

«Ils nous ont botté le derrière en première demie et nous ne sommes jamais sortis du trou», a dit Shields.

Le Canada ne sera pas du tournoi de basketball aux Jeux olympiques pour la première fois depuis 1972.

LES GRANDS DES JEUX

Abebe Bikila

■ Abebe Bikila a été un militaire de carrière. Quand il s'est éteint en 1973, il était capitaine de l'armée éthiopienne et membre de la Garde impériale de Haile Sélassié. Les autorités de son pays lui accordaient un avancement militaire chaque fois qu'il remportait une victoire sportive. C'est ainsi qu'il est devenu sergent en 1960, lieutenant en 1964 et capitaine en 1968, c'est-à-dire aux mêmes dates que les Jeux Olympiques. Il avait été remarqué par les spécialistes en athlétisme quand, en 1960, il avait remporté un marathon qui se courait à Addis-Abeba. Cette victoire en 2 heures, 21 minutes et 23 secondes avait été d'autant plus remarquable que la course se disputait à 2000 mètres d'altitude.

Bikila a fait ses débuts en athlétisme en 1953. Il avait alors 21 ans et participait à un cross militaire où il s'imposa sans difficulté. En 1959, il commençait à s'entraîner sous la direction du Sué-

dois Olli Niskanen, chargé de la préparation physique des officiers de l'armée éthiopienne.

Pour ses premiers Jeux Olympiques, en 1960, c'est pieds nus qu'il a couru le marathon dans les rues de Rome, franchissant le premier la ligne d'arrivée. Une autre médaille d'or lui est revenue aux Jeux de Tokyo en 1964, mais cette fois, c'est chaussé qu'il a participé à l'épreuve. Il a tenté une autre fois sa chance à Mexico en 1968, mais s'est vu contraint à l'aban-

don au dix-septième kilomètre.

Abebe Bikila a été victime d'un accident de la route dans la nuit du 25 mars 1969. Il est resté sur les lieux de l'accident, dans l'impossibilité de se mouvoir, jusqu'à ce qu'un camionneur le ramasse le lendemain matin. Paralysé à la suite de cet accident, c'est dans un fauteuil roulant qu'il a assisté aux Jeux Olympiques de Munich en 1972. Il s'est éteint le 25 septembre 1973, victime d'une hémorragie cérébrale.

EN BREF

LES JEUX AU PANIER: «CHANTAGE!»

■ Le directeur général du Conseil supérieur des Sports (Secrétariat d'État), M. Rafael Cortes Elvira, a qualifié de «chantage» l'appel à la grève lancé par les joueurs espagnols de basketball qui protestent contre la présence d'un troisième joueur étranger au sein des clubs espagnols la saison prochaine. Cette grève annoncée par l'Association des joueurs du 8 au 15 juillet prochains menace gravement la préparation de la sélection espagnole pour les Jeux de Barcelone. Les 14 joueurs sélectionnés ont d'ores et déjà annoncé qu'ils suivraient le mouvement de grève.

L'IMPRIMATUR DE LA CIA

■ La CIA, principale agence de renseignement américaine, estime que les mesures de sécurité mises en place pour les Jeux de Barcelone sont «bien conçues», selon le secrétaire d'État espagnol pour la sécurité, Rafael Vera. Les détails de ces mesures, a expliqué M. Vera au cours d'une conférence de presse, ont été analysés lors d'une réunion à Washington entre des dirigeants espagnols et le directeur de la CIA, Robert Gates. Les deux parties ont jugé «suffisants» les moyens mis en place pour éviter tout attentat ou tout autre acte imprévisible, a indiqué M. Vera qui a toutefois avoué peu après sa vive inquiétude car «le terrorisme ne peut pas se programmer».

KRABBE NE SE FERA PAS REPRENDRÉ...

■ La sprinteuse allemande Katrin Krabbe, double championne du monde du 100 et 200 m, a renoncé à participer aux Jeux de Barcelone. Katrin Krabbe, Grit Breuer et Silke Moeller avaient été dans un premier temps suspendues de toute compétition pendant quatre ans pour tentatives de manipulation lors d'un contrôle antidopage avant d'être acquittées par les fédérations allemandes et internationales d'athlétisme. Grit Breuer et Silke Moeller, finalement sélectionnées comme Krabbe, ont également renoncé.

BERLIN FAISAIT DU PLAT

■ La ville de Berlin, accusée par la télévision d'avoir cherché à corrompre les membres du Comité international olympique pour obtenir l'organisation des Jeux de l'an 2000, a annoncé hier qu'elle allait envoyer une lettre d'excuse à chacun des membres du CIO. Un porte-parole de la société de marketing chargée par la municipalité de promouvoir la candidature de Berlin a indiqué que l'objectif des lettres «personnalisées» serait de limiter les dégâts causés à l'image de la capitale allemande par les accusations. La chaîne de télévision publique allemande WDR avait affirmé lundi dernier que la société mandataire de Berlin avait rassemblé des renseignements «intimes» sur les 94 membres permanents du CIO afin de leur offrir des cadeaux appropriés et influencer leur choix. Le CIO doit décider en septembre 1993 de la ville organisatrice des Jeux du tournant de siècle. Les deux concurrents sérieux de Berlin sont Pékin et Sydney.

UNE HANCHE INCERTAINE

■ Le champion du monde en titre du 1500 mètres, l'Algérien Nouredine Morceli, souffrant d'un déplacement de la hanche, pourrait déclarer forfait aux Jeux de Barcelone, selon son entraîneur Amar Brahmi. Morceli avait pourtant remporté le 1500 m de la réunion de Helsinki, mardi dernier, dans le temps de 3 min 34 sec 89. Mais à l'issue de cette course, l'entourage du champion algérien n'était pas totalement rassuré sur ses chances de rétablissement complet d'ici aux Jeux. Il faudra de toute façon attendre la publication par les autorités sportives algériennes de la liste officielle des sportifs retenus pour les Jeux afin d'être fixé sur l'état de santé réel de Morceli.

UN MARCHAND DE VITESSE

■ Le Polonais Robert Korzeniowski a battu la meilleure performance mondiale du 5 km marche avec un temps de 18 min 17,22 sec, hier lors de la réunion d'athlétisme de Reims.



Abebe Bikila a gagné l'or à Rome et à Tokyo.

Manson reste un Oiler

Sather décide d'égaliser l'offre des Capitals

Presse Canadienne
EDMONTON

■ Les Oilers d'Edmonton ont décidé d'égaliser une offre de contrat de 4,6 millions pour quatre ans faite au défenseur Dave Manson, pour ainsi ne pas le perdre à la faveur des Capitals de Washington.

Le directeur général des Oilers, Glen Sather, avait jusqu'à hier pour égaliser l'offre des Capitals. S'il avait décidé de laisser partir Manson, les Oilers auraient eu droit pour compensation à trois choix de première ronde au repêchage.

Sather a indiqué que des choix au repêchage ne pourraient combler la perte de Manson, un défenseur de 25 ans à la fois habile et robuste.

Sather s'est dit en désaccord avec le système d'autonomie qui ne prévoit que des choix au repêchage pour compenser la perte d'un joueur établi. Parce que le directeur général des Oilers ne voulait rien savoir de choix au repêchage, il s'est vu contraint d'accorder à Manson le plus riche contrat au sein de l'équipe.

«Je ne suis pas contre le principe de l'autonomie, mais si la compensation ne prévoit que des choix au repêchage, il va en résulter un chaos économique», a dit Sather.

Sather a déjà laissé entendre qu'il pourrait échanger Manson

plutôt que de lui verser un salaire de 1,1 million US au cours des deux prochaines saisons, puis de 1,2 million pour les troisième et quatrième années du contrat.

Les Oilers avaient acquis Manson des Blackhawks de Chicago en retour du défenseur Steve Smith avant le début de la dernière saison.

Trois autres joueurs des Oilers qui n'ont plus de contrat, Vincent Damphousse, Kevin Lowe et Joe Murphy, auraient été approchés par des équipes de la LNH. Sather a cependant passé un message aux dirigeants des autres équipes, notamment à ceux du Canadien, qui s'intéressent à Damphousse, ainsi qu'à ceux des Nordiques, qui aimeraient bien mettre Lowe sous contrat.

«Je veux que ce soit clair pour tout le monde. Les Oilers vont évaluer toutes les offres faites à nos joueurs», a dit Sather.

Les Nordiques ont annoncé la nomination de François Giguère au poste d'adjoint administratif au directeur général Pierre Pagé. Âgé de 29 ans, Giguère en sera à sa troisième année à l'emploi des Nordiques. L'équipe québécoise l'avait embauché à titre de contrôleur au service des finances, après qu'il eut travaillé pendant cinq ans pour la firme comptable Caron, Bélanger, Ernst et Young. Il est bachelier en administration de l'Université Laval.

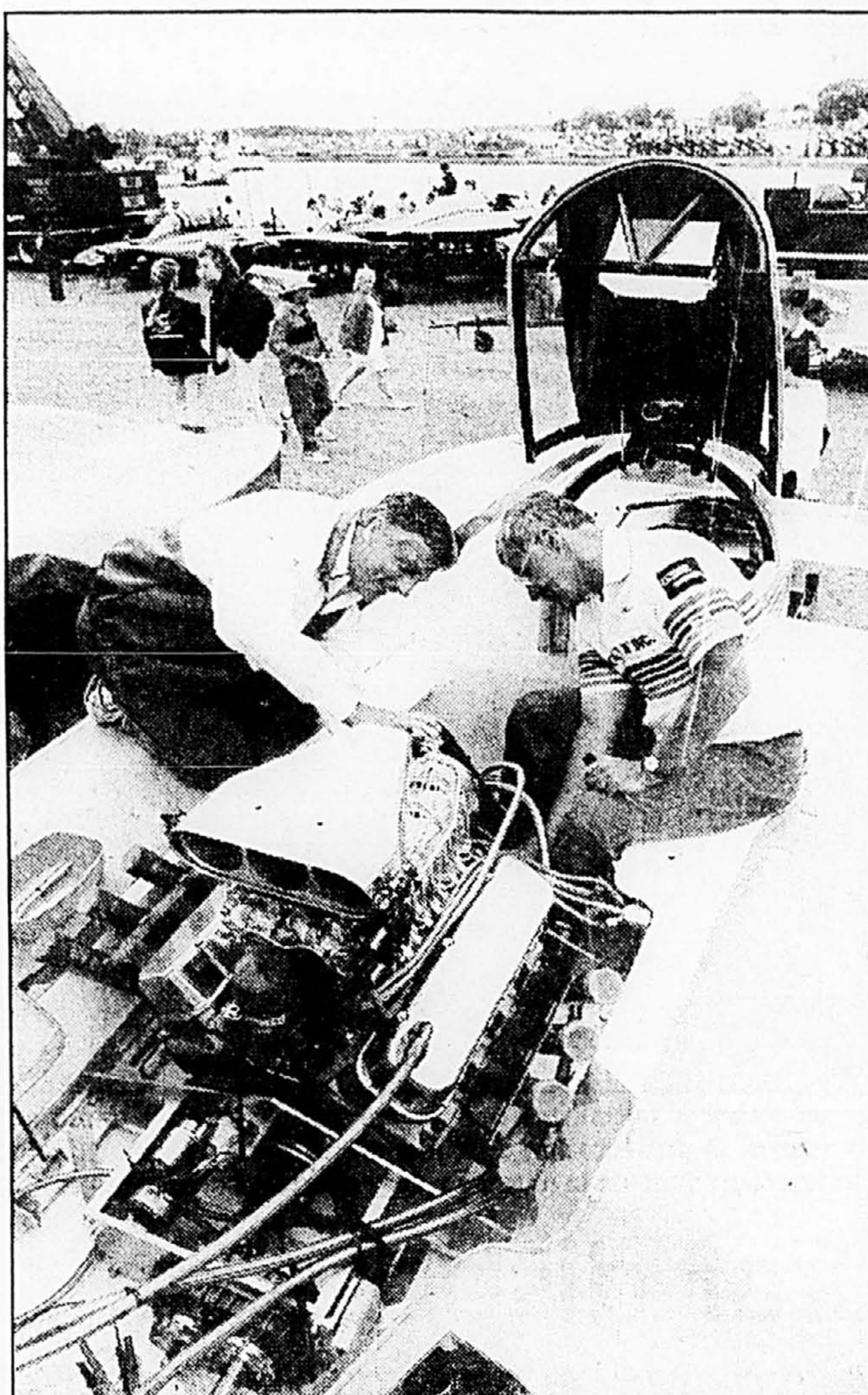


PHOTO MICHEL GRAVEL, La Presse

L'ancien pilote et propriétaire Robert Théoret et son chef mécanicien Warren Haworth font une dernière vérification sur l'Export A" Inc., un tout nouveau bateau. Piloté par Jeff Richards, le bote s'est classé huitième après les premières qualifications.

Paul Dagneault a vu naître les régates de Valleyfield

«J'étais là, à la première en 1938»

KARIM BENESSAIEH

■ Le Canadien pensait-il avoir le monopole de la ferveur populaire au Québec? Erreur. De père en fils, on se transmet une religion encore peu connue à l'extérieur de la région: les Régates de Valleyfield, dont la 54e édition a pris son envol hier.

«J'étais là, à la première régates en 1938, se rappelle Paul Dagneault. En ce temps-là, il n'y avait pas de commanditaires, alors on était obligés d'investir de notre poche. Il fallait trouver 4000\$, et c'était toute une fortune.»

L'oeil collé aux jumelles, M. Dagneault regarde filer les machines infernales qui sont les descendantes des premiers bateaux à hélice qu'il a connus. «C'était facile, avant. On se trouvait un moteur de char pas trop abimé, pis on te montait ça tel quel. Faut dire qu'on ne dépassait pas les 40 milles à l'heure, aussi.»

Ils sont légions, ces inconditionnels des régates qui les ont vu naître, parfois trébucher puis devenir le plus grand événement du genre au monde. «En 42 et 43, ça avait été des régates de canots, à cause de la guerre, assure Pierre-Paul Clairmont. Il fallait voir tout ce beau monde payer!»

En ces temps héroïques, le cadran était tourné à la main par des bénévoles, tandis que le départ était donné par un canon de 12 mm. «A un moment donné, raconte M. Clairmont, une bande de canards traînait sur le lac. On a attendu qu'ils arrivent devant le canon, et hop!, on les a tirés. Ils ont dû revoler à 200 pieds!»

Ces fans inconditionnels ont vu tous les pilotes grandir, n'ont pas raté une seule course, et se retrouvent aujourd'hui avec la même fascination devant ces bolides crachant des tonnes d'eau et filant à 110 kilomètres à l'heure. Pourquoi? «Il n'y a qu'une seule organisation sportive plus vieille que nous autres, répond M. Dagneault. Les Canadiens.» Ah! dans ce cas...

BLOC
NOTES

■ Un record canadien a été fracassé par Douglas Felster, dans la classe des 2,5 litres modifiés. Il a parcouru les 5 milles du parcours à une vitesse moyenne de 79,893 milles à l'heure. L'ancien record, qui datait de 1988, était de 75,1.

Le favori du public, Jean Théoret, de Beauharnois, a récidivé. Depuis deux ans, il est annoncé comme le gagnant «probable» dans la catégorie Grand Prix, mais des ennuis mécaniques l'empêchent de terminer la course.

Devant une foule dépitée, il a dû encore s'arrêter hier après le troisième tour. «C'est parce que Dieu le voulait», a commenté le malheureux pilote. Il compte toutefois se reprendre aujourd'hui, lors de la deuxième épreuve de qualification.

Trois accidents ont donné la frousse aux spectateurs. Les pilotes Michael Yensan, Daniel de Bonville et Steve Barrett ont été expulsés de leur bolide après avoir effectué un crochet. Seul l'accident de Barrett, légèrement blessé, a nécessité l'intervention d'une ambulance.

K.B.

Chasse et Pêche

Les meilleurs leurres de l'année 1991

PIERRE GINGRAS



Je vous présente aujourd'hui notre sélection annuelle des meilleurs leurres apparus sur le marché québécois au cours de la dernière saison de pêche.

Comme par la passé, nous en sommes à notre dixième palmarès, un bon nombre de leurres énumérés aujourd'hui ne sont pas encore disponibles ou encore, les stocks se sont épuisés en début de saison. Comme la grande majorité d'entre eux sont de fabrication américaine, ils sont d'abord vendus aux États-Unis avant d'apparaître sur le marché canadien ou québécois, parfois deux ou trois ans après leur lancement.

Par ailleurs, les détaillants font leurs commandes un an à l'avance. La plupart du temps, ils doivent se fier aux grossistes pour acheter de nouveaux produits et ils se font prudents dans ce domaine. Les propriétaires de magasins d'articles de pêche ne risquent guère de se retrouver avec d'importants stocks sur les bras à la fin de la saison, surtout en ces temps de récession qui n'en finissent plus. Par contre, les collaborateurs qui participent à notre sélection annuelle seront souvent les premiers à faire l'essai de ces nouveautés, parfois bien avant que la plupart des détaillants ne les aient en mains.

Ne vous étonnez donc pas si un vendeur vous déclare ne jamais avoir entendu parler d'un leurre mentionné dans la liste d'aujourd'hui. A vous d'insister pour qu'il puisse satisfaire votre choix dans les semaines qui viennent, ou à défaut, au début de la prochaine saison.

Quatre leurres en tête de liste

Plusieurs de nos collaborateurs soutiennent par ailleurs que les nouveautés de l'année 1991 sont moins nombreuses et moins intéressantes que celles des années précédentes. Plusieurs compagnies ne font parfois que changer un détail sur un leurre pour l'affubler d'un autre nom et refaire sa mise en marché. Par ailleurs, certains nombre de nouveaux leurres ne sont souvent que des copies légèrement modifiées de produits qui ont connu du succès au cours des années précédentes.

La liste d'aujourd'hui a été réalisée par cinq pêcheurs connus qui n'en sont pas à leur première participation à notre présentation annuelle. Il s'agit de Patrick Campeau, Raymond Carignan, Jocelyn Lapointe, Réal Larose et Daniel Poitras. A l'exception de M. Poitras, un amateur chevronné travaillant comme agent technique au service d'urbanisme de la ville de Montréal, nos collaborateurs sont tous impliqués d'une façon ou d'une autre dans le milieu professionnel de la pêche sportive, soit en produisant ou en participant à des émissions de télévision, à des films vidéos ou encore à des campagnes de promotion. Plusieurs d'entre eux sont des membres actifs du groupe Pro-Bass Québec.

Rappelons aussi que nos collaborateurs n'ont aucun lien commercial avec les fabricants présentés dans leur propre sélection.

Cette année, quatre leurres ont retenu l'attention d'au moins deux participants: Ringed Dilly (Mister Twister), Power Slug et Power Teaser (Berkley) ainsi que le Rattlin Flat Wart de Storm, ce dernier étant choisi trois fois.

Le Rattlin Flat Wart est un petit devon plongeur au profil élancé utilisé pour le doré, le brochet et l'achigan. Il est doté d'une palette à l'avant et contient des billes à l'intérieur afin d'émettre des sons lorsqu'il est en action. Disponible en plusieurs coloris mais en une seule dimension.

Power Slug et Power Tube sont des produits de plastique mou que l'on monte sur des têtes de dandinette. Ils ont la particularité de contenir des substances odorantes qui se dégagent dans l'eau.

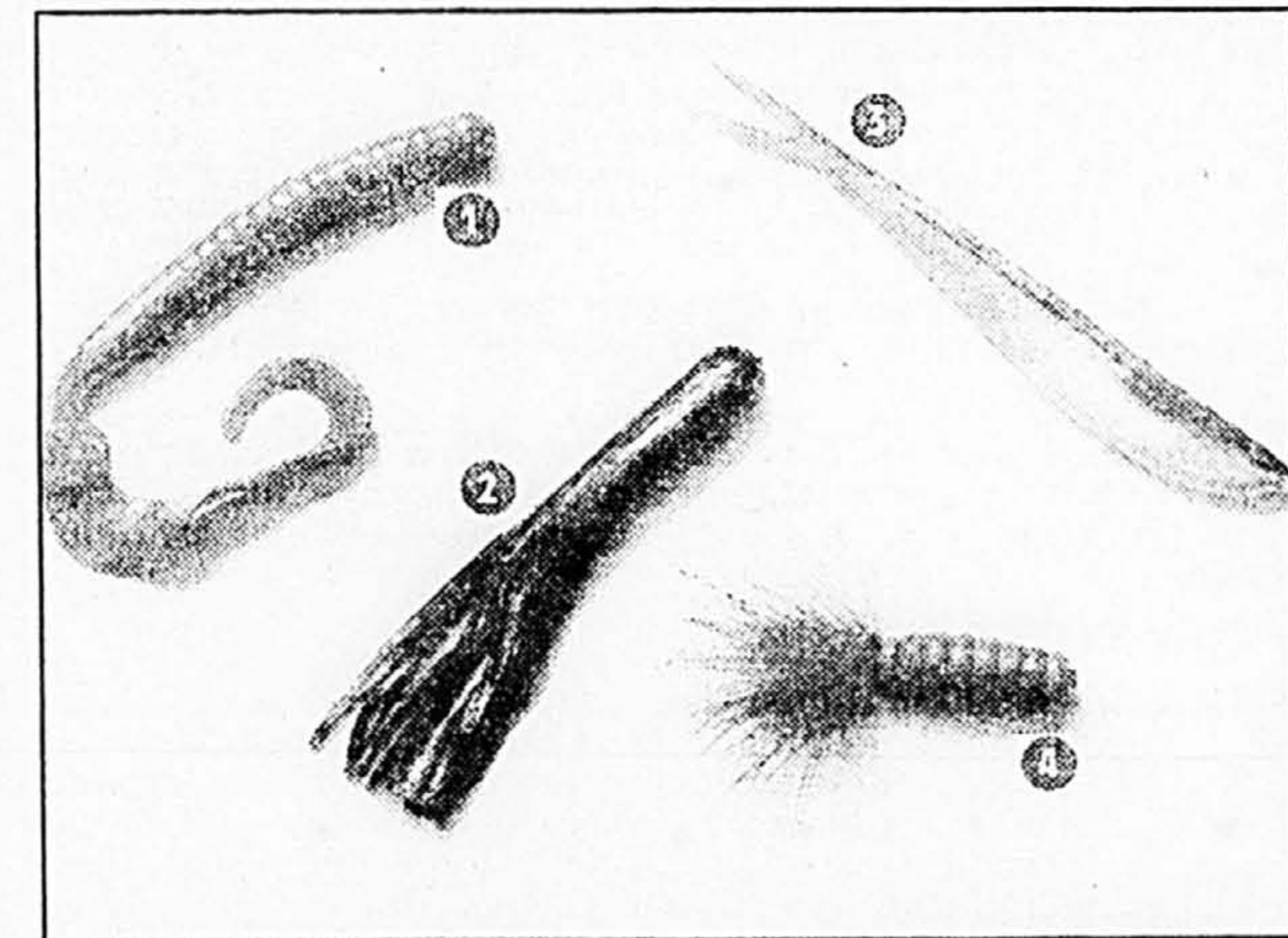


PHOTO PIERRE MCCANN, La Presse

Voici quelques leurres choisis par notre groupe d'experts: 1: Curlay Tail; 2: Power Tube; 3: Thin Fish; 4: Power Teaser.

Ils sont d'ailleurs vendus dans un emballage scellé et sont utilisés pour capturer l'achigan et le brochet et des gros salmonidés.

Quant au Ringed Dilly, il s'agit aussi d'une tête de dandinette. Cette fois, l'objet imite un dard-perche (ou feuille-roche, selon son nom scientifique), un petit poisson qui sert de proie à de nombreux prédateurs. Cet appât artificiel est aussi imprégné d'une substance odorante, en l'occurrence, de l'huile de banane. On l'utilise pour prendre du doré et de l'achigan.

Sélection individuelle

Par ailleurs, plusieurs leurres n'ont été choisis que par un seul participant.

Par exemple, Patrick Campeau a obtenu du succès avec le Fin-S Fish, un leurre de caoutchouc d'une dizaine de centimètres de longueur qui imite un petit poisson en difficulté. On l'utilise sur un tête de dandinette, surtout pour la pêche de surface, pour l'achigan. Il est aussi efficace en profondeur pour capturer du doré. Le devon de surface Shallow Shap Rap, de Rapala a aussi retenu l'attention de notre pêcheur. Il s'agit d'un leurre polyvalent que l'on peut utiliser au dessus des herbiers et qui sert à capturer plusieurs espèces de poissons.

Raymond Carignan suggère pour sa part la cuillère tournante Booster de Mepps. Il s'agit d'une petite lame montée sur une tige métallique qui émet des vibrations particulières. On s'en sert avec un lancer léger. Ce leurre, qui est disponible en trois dimensions, est excellent pour capturer l'omble de fontaine, le touladi, la truite arc-en-ciel et dans une moindre mesure, pour prendre du brochet et de l'achigan.

Il conseille aussi la cuillère ondulante Thin Fish de Williams, un leurre pour pêcher en profondeur, à la traine. On peut y coller aussi des bandes métalliques permettant d'offrir des effets de «flash». On s'en sert pour capturer du touladi et de la ouananiche.

Jocelyn Lapointe se dit satisfait des résultats obtenus avec le leurre de plastique Curlay Tail de Mister Twister, qui, cette fois, offre une «queue» plus élargie (en forme de banane, vous direz les vendeurs) qui permet à la dandinette de se mouvoir de façon différente. On s'en sert pour pêcher dorés et achigans. M. Lapointe estime aussi que la cuillère L'I Bud de Williams, spécialement conçue pour le lancer lourd donnera satisfaction aux amateurs de pêche à l'omble de fontaine et au doré.

Réal Larose dont la sélection comprend trois des leurres choisis par l'ensemble des participants suggère en outre la cuillère Krocodile de Luhr-Jensen dont les coloris ressemblent à ceux d'une perchaude. Ce leurre est efficace pour prendre du brochet ainsi que les salmonidés du Saint-Laurent (truite brune et truite arc-en-ciel).

La sélection de Daniel Poitras se retrouve en partie à la tête de notre palmarès. Il conseille aussi le devon plongeur Longbill Spot de Cotton Cordell pour prendre dorés, brochets et achigans. Il a aussi obtenu du succès avec le Ghost de Mann's, un leurre de surface blanc qui attire les achigans et les brochets.

LE BREF

GOLF

■ A Ottawa, Pierre Archambault, du club Kanawaki, n'a pas été ennuagé par la pluie froide qui tombait sur la première journée du tournoi Alexandre de Tunis, au club de golf Royal Ottawa. Dominant un imposant contingent de joueurs amateurs, il a ramené une carte de 67 (35-34), 4 sous la normale. Il a réussi cinq oiselets et calé un bogey.

Golfeur de l'année au Québec en 1990, Marc Cousineau, du club Islesmere, a joué un coup de plus qu'Archambault. Steve Davies, du Royal Montreal, et Luc Rochefort, du Moulin, partagent le troisième rang avec un score de 70. Le champion en titre, Daniel Neveu, est passé chez les professionnels.

L'Américain Louis Brown a réussi une deuxième ronde consécutive de 65, six coups sous le par, qui lui vaut une avance de quatre coups en tête au tournoi Transamerica, sur le circuit professionnel canadien.

Chez les Québécois, Rémi Bouchard, de Saint-Lambert, accuse sept coups de retard à 137. Marc Girouard, de Rock Forest, est à 139, et Jean-Louis Lamarre, de Saint-Luc, à 142.

Greg Norman n'a raté le vert qu'une seule fois en 31 trous, hier, et il se dit prêt à mettre un terme à une disette de deux ans sans victoire.

L'Australien n'était qu'à un coup de la tête lorsque la deuxième ronde a été interrompue en raison de la noirceur, alors que 18 des golfeurs inscrits se trouvaient encore sur le parcours.

A l'interruption du jeu hier soir, Duffy Waldorf occupait la première place à 136, après deux rondes consécutives de 68. Norman partageait le deuxième rang en compagnie de Ian Baker-Finch, Dicky Thompson et Blaine McCallister.

Don January et J.C. Snead ont tous deux remis des cartes de 65, hier, pour partager la tête après la première ronde de la Classique de golf Kroger, sur le circuit senior.

La pluie tombée la veille avait ramolli les greens, ce qui a permis à 32 des 78 golfeurs professionnels inscrits de se maintenir sous la normale.

Ben Smith, Gibby Gilbert et Larry Ziegler accusent un coup de retard sur les meneurs. George Archer et Bobby Nichols viennent ensuite, à deux coups de la tête.

Le Canadien Tom Moore, du club Ottawa Hunt, a perdu en finale du tournoi International Junior Masters qui se déroulait à Buffalo. Moore s'est incliné au 2e trou de prolongation devant l'Américain Tim Spitz dans cette compétition match play.

TRIATHLON

■ La prochaine et dernière tranche de la série québécoise de Triathlon aura lieu le 12 juillet à Bromont. La compétition sera relevée puisque l'événement sera l'hôte de la sélection de l'équipe du Québec pour le championnat du Canada. Plusieurs athlètes d'élite ont déjà confirmé leur présence: Paulo Saldanha, Ben Léveillé, Dave Amour, Jacques Jodoin, Marie-Josée Cossette et Isabelle Turcotte. On se renseigne auprès de Pierre Blanchet au 514-923-9255.

BASEBALL

■ Les Pirates de Pittsburgh ont inscrit, hier, le nom de Barry Bonds sur la liste des joueurs actifs, au terme de la défaite de 7-3 qu'ils ont encaissée devant les Reds de Cincinnati. Le voltigeur s'était blessé à la cage thoracique le 14 juin. Pour faire place à Bonds, les Pirates ont cédé Dave Clark aux Bisons de Buffalo.

Les Pirates ont fait l'acquisition du voltigeur Alex Cole des Indiens de Cleveland en retour de deux joueurs des ligues mineures, Tony Mitchell et John Carter. Ils étaient à la recherche d'un premier frappeur depuis deux ans. Cole a volé 27 buts la saison dernière.

FOOTBALL

■ Mark Duper, meneur dans l'histoire des Dolphins de Miami pour les verges en carrière, a signé un contrat de deux ans que lui a présenté l'équipe. Duper empocherait 1,25 million en 1992 et 1,4 million la saison prochaine, en plus des bonus. La saison dernière, il a saisi 70 passes pour 1085 verges de gains et cinq touchés. «Je ne suis pas encore fini. Il me reste encore deux ans», a dit Duper, âgé de 33 ans.

CYCLISME

■ Une centaine de coureurs se sont battus durant près de 170 kilomètres pour finalement voir Tim Lefebvre remporter la seconde étape du Tour cycliste du Saguenay-Lac-Saint-Jean. La course s'est décidée lors des 10 derniers kilomètres, dans le dernier tour autour du lac Vert.

LES MEILLEURES

POURVOIRIES




LÉGENDE - ZONE: Zone(s) de chasse, de pêche et piégeage.

RESTAURATION - PA: plan américain (hébergement et 3 repas par jour)

PE: plan européen (hébergement seulement).

FPQ: Fédération des pourvoyeurs du Québec.

CÔTE NORD

DOMAINE CLUB KERGUS, ENR. • Sault-au-Mouton, Saguenay, FPQ Zone 18 PE. Pêche: truite mouchetée (indigène). Tarif rég. 45\$/jour/pers. Familial (5 jours) 350\$/2 adultes et 2 enfants. À partir du 28-07, 20% de réduction sur les tarifs. Chasse: petit gibier, original, ours. Chalets tout équipés, douches. Chaloupes. Territoire exclusif. 735 Gardenville, #1, Longueuil (QC) J4H 2H9. (514) 679-3169.

LANAUDIÈRE

POURVOIRIE PIGNON ROUGE. Zone 15 PA-PE. Pêche: truite, ouananiche, brochet, achigan. Chalets avec douche. Tarifs familiaux juillet-août. À 15 km de St-Michel-des-Saints. Rés.: local. 655-6055 ou (514) 833-6774.

MONTREAL

POURVOIRIE BAROUX, INC. • FPQ Zone 10 PE. Pêche: omble de moule. Ouvert dès le 24 avril. Services, équipements: 6 chalets, chaloupes, moteur à glace, vers. Pêche à la journée, 22\$/pers. Tarif familial juillet-août. 268\$/5jrs, 368\$/7 jrs. Chasse au chevreuil sur réservation. Accès auto. 17 km de Saint-Jovite. C.P. 218, Saint-Jovite (Québec) J0T 2H0. (819) 425-7882.

POURVOIRIE JODOIN, ENR. • (MONT-LAURIER) (FPQ) Zone 15 PE. Pêche: 12 lacs à truites mouchetées et arc-en-ciel. Accès en auto. Forfaits: 48\$/jour/pers. avec chalet équipé, chaloupe et droit de pêche. Chasse: original; territoire exclusif. 300, rue Arsène, Longueuil (Québec) J4G 1N3. Rés.: (514) 677-2908.

POURVOIRIE MENJO. • FPQ Zone 15 PE. Accessible par route, 77 km au nord de Mont-Laurier. 16 chalets équipés, 30 lacs. Pêche: truite, brochet, doré. Vacances familiales (du 27-06 au 21-08) 425\$/sem. Chasse du petit gibier. Chasse de l'original (territoire exclusif). Pour réservations et informations: (514) 766-4526.

SI VOUS DESIREZ ANNONCER DANS CETTE RUBRIQUE, COMMUNIQUEZ AVEC
JOSÉE-ANNE LEMAIRE AU (514) 285-6985 OU 1 800 361-0179

[illegible]



IMMEUBLE NEUF

APPARTEMENTS TOUR HORIZON

Garçonnère, alcôve, appartements 1, 2, 3 et 4 chambres. Disponibles maintenant.

- Piscine intérieure
- bain sauna
- câble tv
- portier
- téléphone
- stationnement intérieur.

849-5355

Deux entrées
3660, Drummond
1212, av. des Pins O.

1799184-R 133

1 1/2 - alcôves 3 1/2 - 4 1/2

- appartements spacieux, modernes et éclairés
- balcon ou solarium
- électrique, chauffage, frigo, cuisinière et lave-vaisselle (sauf 1 1/2 inclus)
- piscine, saunas, spa, salle d'exercices
- stationnement extérieur sans frais
- près de la piste cyclable

484-4840

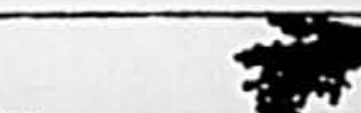
11h à 19h
Lundi, mardi et mercredi
11h à 17h week-ends
1804181-R 133



ÎLE FÉRIQUE. VILLE MAGNIFIQUE.

L'île des Sœurs. Le calme de la campagne, le dynamisme de la ville. Trente merveilleux acres de forêt et de parcs le long du fleuve Saint-Laurent. Cinq piscines intérieures ou extérieures. Trente tennis intérieurs ou extérieurs. Loyers abordables. Tous les avantages de la ville: école, garderies, boutiques... À cinq minutes du centre-ville en voiture. Cette magie vous est offerte par

Vous aimerez L'île des Sœurs



STRUCTURES MÉTROPOLITAINES

UNE VIE EXCITANTE À PRIX ABORDABLE.

1805125-R 133

Les Sœurs Métropolitaines, premier et plus important promoteur de l'île.

Téléphonez-nous au **769-8511**. Ou venez nous rendre visite au 100, rue de Gaspé, l'île des Sœurs. En semaine de midi à 20 heures. Les week-ends de 10 heures à 18 heures.

Primes spéciales disponibles sur certains appartements et maisons de ville. Pour les nouveaux locataires. Offre à temps limité.

*Aménagement nécessaire.



Westmount Square

résidentiel

Appartements luxueux à louer.

3 1/2 - 4 1/2 - 5 1/2 PENTHOUSE

Pauline Larose (514) 932-0211

sur rendez-vous seulement

1804911-R 133

Bos avec cour, pièces doubles, 4755, 1 MOIS GRATUIT, 723-2946.

MÉTRO Pie-IX, 4 1/2; rénove, entrée lav/sec. 621-6851.

MÉTRO Préfontaine grand 5 1/2, entrées lav-sec 521-1675.

MÉTRO Préfontaine, grand 3 1/2, poêle, frigo, propre, libre, 1 mois gratuit, 471-8589, 672-8803.

MÉTRO Préfontaine, rue Moreau, 3 1/2, 4 1/2, propres, 696-6363.

DIE DU ROI, 300 S 475 3: 258-1933

MÉTRO Pie-IX, 4 1/2; à la chance? 1 mois gratuit! 3 1/2, mini-lav, sec. 255-4121.

MÉTRO Pie-IX, 4 1/2; rénove, entrée lav/sec. 621-6851.

MÉTRO Préfontaine grand 5 1/2, entrées lav-sec 521-1675.

MÉTRO Préfontaine, grand 3 1/2, poêle, frigo, propre, libre, 1 mois gratuit, 471-8589, 672-8803.

MÉTRO Préfontaine, rue Moreau, 3 1/2, 4 1/2, propres, 696-6363.

MTL-NORD, 3 1/2; 4; rénove, stationnement, entrées, 2 balcons. 3505, 4255, 758-3434, 317-2751.

MTL-NORD, 3200 Coum E, 5 1/2, béton, chaudières, garage, 334-1838.

MTL-NORD, 3320 Prieur, 4 1/2, élect, tranquille, peint, 381-3630.

MTL-NORD, 4 1/2; bien situé, chauffage, eau chaude, parking, mois gratuit, coïncide, 322-3174, 321-7021.

MTL-NORD, 4 1/2; chauffage, 1 mois gratuit, près outubus, 334-2491.

APPARTEMENTS

1-2-3 c. à c.

Occupation immédiate

Un luxe discret en plein cœur de la ville, dans une tour de prestige qui offre une vue superbe. L'intimité totale, et Montréal à vos pieds!

258-8000

CARTIER

Peel et Sherbrooke

1799170-R 133

Avis

LOGEMENT À LOUER

Discrimination interdite

La Commission des droits de la personne du Québec rappelle que lorsqu'un logement est offert en location (ou sous-location), toute personne disposée à payer le loyer et à respecter le bail doit être traitée en pleine égalité, sans distinction, exclusion ou préférence fondée sur la race, la couleur, le sexe, la grosseur, l'orientation sexuelle, l'état civil, l'âge du locataire ou de ses enfants, la religion, les convictions politiques, la langue, l'origine ethnique ou nationale, la condition sociale, le handicap ou l'utilisation d'un moyen pour pallier ce handicap.

En outre, les médias ne peuvent publier d'annonces qui comportent de telles distinctions, exclusions ou préférences.

POOOC628 275

